

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation [1857-1876]  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 22 (1871)

**Artikel:** Madame Morel  
**Autor:** Kohler, Xavier  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684402>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## MADAME MOREL

---

Transiit bene faciendo.

Dans ce vallon âpre et sévère,  
Où vit le souvenir d'Imier,  
Il est un nom que l'on révère,  
Pareil à celui d'une mère  
Que l'enfant ne peut oublier.

Ce nom est celui d'Isabelle —  
On y répète chaque jour :  
« Elle était bonne, elle était belle ;  
» Son esprit était étincelle,  
Et son cœur un foyer d'amour. »

Elle avait sucé dès l'enfance  
Ton lait pur, ô Livre divin.  
On l'appelait la providence  
De la contrée, et la souffrance  
Ne l'implora jamais en vain.

La chaste et blonde poésie,  
La contemplant du haut du Ciel,  
Dit : « Pour ma sœur Dieu l'a choisie.  
» Portons la coupe d'ambroisie  
» A ses lèvres, pures de fiel. »

Et la candide jeune fille  
A des accords mystérieux  
Mélait sa voix, quand en famille  
Sous ses doigts la rapide aiguille  
Achevait un travail pieux.

Le monde disait : « Sur la terre  
» C'est bien l'Ange de la beauté. »  
Mais le pauvre dans sa chaumière,  
Disait, en faisant sa prière :  
« C'est l'Ange de la charité. »

Ce qu'était l'enfant fut la femme :  
Heureux l'homme qui la comprit !  
Au saint devoir qui vous enflamme,  
Elle voua toute son âme,  
Elle donna tout son esprit.

Amour, bonté, vive tendresse,  
Ces trésors que Dieu met en nous,  
Elle aimait en faire largesse :  
Son cœur les répandait sans cesse  
Sur ses enfants, sur son époux.

De même, au seuil du presbytère,  
Comme à la porte du saint lieu  
Venaient les pauvres de la terre,  
Sachant que sa main tutélaire  
Leur faisait la part du bon Dieu.

Comme à la maison paternelle,  
Ou près de l'aïeul souriant,  
La muse, compagne fidèle,  
Sur son front étendant son aile,  
Lui soupirait son plus doux chant.

Schiller était son cher poète ;  
Sa plume se plaisait aussi,  
Dans sa studieuse retraite,  
A se rendre votre interprète,  
Appenzeller, Pestalozzi.

La lumière de l'Évangile  
Était son étoile ici-bas.  
Qu'est notre être pétri d'argile,  
Masse inerte, vase fragile,  
Si l'âme ne l'éclaire pas.

Elle aimait rompre la parole  
Du Christ, tout en faisant le bien.  
Son front portait une auréole ;  
Elle était la voix qui console,  
Elle était le bras qui soutient.

Aussi lorsque la mort terrible  
De sa maison franchit le seuil,  
Prononçant l'arrêt inflexible,  
Combien sa perte fut sensible !  
Le Vallon entier prit le deuil.

Sur le marbre du mausolée,  
Riches, pauvres, chacun pleura,  
Et dans la chaumière isolée,  
Mainte famille désolée,  
Pense à toi, Berthe du Jura !

10 janvier 1868.

X. KOHLER.



### OBSERVATION

---

Plusieurs travaux auxquels renvoie l'*Appendice* n'ont pas été, par leurs auteurs, envoyés pour figurer dans les *Actes*. Ils ont été remplacés par des études différentes, du consentement des sociétaires intéressés.